

Chapitre premier : Propos généraux

Ici, nous résumerons le cours de l'histoire du shintō de l'époque ancienne à nos jours et nous expliquerons les relations qu'il entretint avec chacune des religions ou pensées qui l'ont influencé, c'est-à-dire la pensée de la Chine ancienne, le bouddhisme, la théorie du yin et du yang, le confucianisme, le shugendō, le christianisme. Le concept du shintō couvrant un large champ, il existe différentes tentatives de le diviser en plusieurs parties. On le divise habituellement en shintō des jinja, shintō des sectes, shintō de la famille impériale, shintō populaire, shintō des écoles, qui sont les catégories les plus représentatives, mais il existe d'autres sous-divisions, ou encore des méthodes de catégorisation entièrement différentes. L'histoire du shintō montre qu'il a développé des particularités à chaque époque mais il ne fait aucun doute que l'ancienne croyance dans les dieux célestes comme chthoniens basée sur la gratitude, la prière, la crainte envers leurs actions, constitue le noyau de la religion shintō. Toutefois, l'origine du shintō n'est pas certaine. Si l'on considère le shintō comme étant au cœur de la foi et de la vie des Japonais, nous devons alors considérer la naissance du fait shintō en même temps que le développement de la culture japonaise. De même, si l'on adopte le point de vue selon lequel le shintō est une religion qui s'est structurée (a pris forme) sous l'influence de la pensée chinoise ancienne ou encore du bouddhisme du grand véhicule, se pose alors le problème de savoir où rechercher les formes originelles de cette religion qui aurait pris une forme claire au contact de telles religions venues de l'extérieur. Toujours est-il qu'en l'absence de point de départ sûr, la forme originelle du shintō demeure obscure. Sans doute est-il alors pertinent de considérer qu'il s'est graduellement constitué autour d'un ensemble de rites et de croyances particuliers à partir d'éléments que l'on peut également observer dans nombre d'autres religions populaires tels l'animisme, le chamanisme, le culte des ancêtres ou la vénération de la nature.

Si l'on divise grossièrement l'angle selon lequel débattre de la forme ancienne du shintō, il y a ce qui repose sur les vestiges et ce qui repose sur les textes. Les premiers établissent des conjectures quant à la forme des offices ou le contenu des croyances à partir des vestiges ou des objets archéologiques. Les seconds reconstruisent les formes anciennes du culte des divinités, extrapolent la nature de la foi des anciens à partir des mentions dans les textes anciens tels le Kojiki, le Nihon shoki, les Fudoki ou le Manyōshū. Quand est ici introduite l'idée d'étude des mythes, on en arrive à une comparaison entre le contenu des mythologies d'autres cultures et les mythes japonais. La croyance dans les divinités, que l'on peut placer au centre du shintō, est organisée selon une forme fixe depuis l'époque ancienne et occupe une place importante au sein du système des Codes. Cependant, avec l'effondrement de ce système des Codes, la croyance en les divinités s'est également altérée. De plus, l'influence du bouddhisme s'étendant, le degré de syncrétisme shintō – bouddhisme, tant sur le plan de la pensée que sur celui de la vie quotidienne, s'est accéléré. Qui plus est, tandis que les guerriers occupaient le pouvoir politique, la forme de croyance des guerriers, comme la foi en Hachiman par exemple, a provoqué des changements dans la vénération des sanctuaires. A partir de l'époque de Kamakura, de nombreux courants et écoles shintō virent le jour.

A l'époque d'Edo, la théorie du shintō, influencée par le confucianisme, montre un nouveau développement. De plus, l'apparition des études nationales ou du shintō restauré a une grande signification sur le développement du shintō de l'époque moderne. A partir de l'époque moderne, sous l'influence des études nationales ou encore du shintō restauré, la période fut à un rapide approfondissement des relations entre la croyance en les divinités, la conscience nationale et le système impérial mais, en ce qui concerne le développement du shintō, on peut établir deux grandes périodes : avant et après la seconde guerre mondiale. Avant guerre, l'établissement du système des divinités de l'époque moderne et du système du shintō des écoles est particulièrement important. C'est également la période d'apparition des nouvelles religions issues du shintō. Après guerre, sur la base du nouveau système de droit, l'institution des sanctuaires est établie et on entre dans l'époque de l'Association des sanctuaires. On assiste aussi à l'augmentation incessante des nouvelles religions issues du shintō.

Parmi les religions, les pensées, qui ont eu une influence sur le shintō, la plus importante est le bouddhisme. L'influence de la pensée de la Chine ancienne ou du confucianisme est également assez importante. La voie du yin et du yang a également exercé une influence, notamment sur le sens de la bonne ou mauvaise fortune ou encore les rites de purification. Dernièrement, on attire également l'attention sur l'influence du taoïsme mais la plupart des éléments du taoïsme qui ont influencé le shintō sont imbriqués dans ce qui a été utilisé au Japon de la pensée antique chinoise ou de la voie du yin et du yang. Le confucianisme a une influence non seulement depuis la période ancienne sur les rites et la pensée mais aussi par les études confucianistes de l'époque moderne. Le shugendō, en lui-même produit du syncrétisme du shintō et du bouddhisme, a été bâti une fois pour toute mais on le retrouve dans l'influence sur la formation du shintō communautaire de l'époque moderne. L'influence du christianisme, s'il n'y a pas grand-chose à en dire, ne peut cependant pas être négligée de par son influence sur les études nationales ou le shintō communautaire de l'époque moderne.

Inoue Nobutaka